

nuait encore, quand il eut quitté la vieille cité de Leide pour rentrer dans le sein de sa famille ; alors encore il ne paraissait vivre que pour sa mère, pour ses études et pour quelques amis intimes, témoins de ses travaux et des souffrances qui peu à peu ruinaient sa santé et le destinaient à une mort prématurée.

Vint à mourir son frère aîné, le prince d'Orange, l'héritier présomptif du trône : le prince Alexandre succéda à ses droits, ce fut lui qui désormais portait le titre de prince d'Orange, ce fut en lui que reposaient dès lors toutes nos espérances. Elles furent cruellement déçues, hélas ! Ce prince qui, dès le moment où il pouvait s'attendre à monter un jour sur le trône de ses aïeux, concentrait toutes ses forces de corps et d'esprit dans la seule idée d'apprendre à connaître à fond son peuple et ses besoins, qui prenait tant à cœur la mission sacrée qu'il devait remplir plus tard, ce prince nous fut enlevé beaucoup trop tôt par ce destin inexorable devant les coups duquel tout humain doit fléchir.

A quoi bon répéter les péripéties de sa longue maladie dont les nouvelles frappaient si longtemps de crainte et de terreur les cœurs de tous ses sujets ? Tous s'unissaient à prier la Providence qu'elle nous laissât cet auguste prince, et déjà elle semblait avoir exaucé nos prières, déjà tout le monde respirait de joie aux bonnes nouvelles qui nous annonçaient sa convalescence, quand soudain la mort impitoyable le ravit à l'affection de son père et de ses sujets. On ne peut s'empêcher de frémir à l'idée que la main de Dieu pèse bien lourdement sur la famille de notre Roi-Grand-Duc à qui elle a enlevé dans l'espace de 15 ans quatre princes et quatre princesses.

V.

Sehnsucht nach meiner Heimat Fels.

Frei nach dem Französischen der Clémentine des Loges von H. A. Reuland.

Ich weiß ein reizend Thälchen, von rauher Felsenhalb'
 Umschlossen, wo sich heben rings Berg und dunkler Wald.
 Wie herrlich anzuschauen ist dies erhabne Bild,
 Wenn Sommers Pracht sich breitet und sanft der Zephyr spielt.
 Aus frischem Laubesgrüne hebt sich der Felsen Grau ;
 Beschattet liegt der Hügel, die Blum' lacht in der Au.
 Und längs dem Thalgelände der Ernzbach flüsternd zieht
 Durch Wiesengrund, wo einsam Blaublümlein leuchtend blüht.
 Das Städtlein in dem Thale ist Fels, mein Heimatsort ;
 Wenn ich's schon längst verlassen — jein denk' ich immerfort !
 Als Kind hatt' ich erstiegen die schroffen Felsenhö'n,
 Von ihrem moos'gen Scheitel die Landschaft mir besehn.
 Ich denk' der Heimat gerne — wie bleibt ihr Bild mir süß ! —
 Ich send' ihr aus der Ferne vieltausend liebe Grüß' !
 Voll Sehnsucht zieht's mich wieder zum trauten Vaterhaus,
 Möcht' pflücken dort im Garten von Blumen einen Strauß.
 Möcht' wieder dort beschauen das nahe Felsenschloß,
 Das selbst in seinen Trümmern noch immer hehr und groß.